

A nos abonnés

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1974)**

Heft 282

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

actives menacera de dépasser les limites économiquement et socialement tolérables. » Et les experts de poursuivre: ce fardeau pourrait « remettre en cause la réalisation, en bonne voie, des revendications d'ordre social et la solution des problèmes urgents qui se posent dans les domaines de la formation, de la recherche, de la santé publique ou de la protection de l'environnement si le taux de natalité des Suisses continuait à baisser aussi rapidement que depuis 1964 et/ou si la « troisième initiative sur l'emprise étrangère » devait être acceptée. »

On voit l'impasse: si l'accroissement démographique, lié à un développement erroné de l'économie, doit avoir des conséquences catastrophiques pour la planète (voir p. 1), il semble nécessaire à certains, par exemple, pour que survive le système et que les personnes actives ne soient pas les « bêtes de somme de la société de demain ».

LES PAYS SELON LEUR TAUX DE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

Pays 1	Croissance popul.	Croissance PNB
	par an (% 1960-70)	par an (% 1960-70)
Costa Rica	3,8	6,5
Nigéria	2,5 (3,6) 2	3,0
Mexique	3,5	7,2
Paraguay	3,4	4,4
Philippines	3,4	5,9
Iraq	3,4	6,0
Libye	3,4	24,1
Suisse	1,6	4,0
Finlande	0,6	4,5
Belgique	0,6	4,6
Royaume Uni	0,6	2,8
Autriche	0,5	4,4
Irlande	0,4	4,0
Hongrie	0,3	5,7
Républ. dém. allemande	0,0	4,2

1 BIT, statistiques du travail, édition spéciale population, 1974.

2 3,6 %, de 1963 à 1973, selon le recensement de 1973.

3. D'une minorité de privilégiés au reste de l'humanité

Prendre conscience que le problème démographique n'est qu'un volet parmi d'autres, tout aussi importants, des inégalités qui séparent pays industrialisés et pays en voie de développement, c'est mettre au jour un certain nombre de chiffres que nous devons rappeler ici.

1. Le produit national brut (PNB) total de 21 pays industrialisés à économie de marché était estimé, pour l'année 1970, à 2011 milliards de dollars américains, et celui de 107 pays en développement à 395 milliards 1. (Il convient de rappeler que, pour différentes raisons d'ordre économique, structurel, statistique et autre, les données concernant le PNB ne sont pas toujours directement comparables d'un pays à l'autre; en outre, le PNB n'est de loin pas le seul élément à prendre en considération pour mesurer le niveau de développement d'un pays; cependant, ces chiffres reflètent une tendance générale et constituent un des moyens les plus fréquemment utilisés pour illustrer l'écart existant entre les pays industrialisés et les pays en développement.)

2. La population des pays industrialisés à économie de marché se chiffrait, en 1970, à 627 millions et celle des pays en développement à

1794 millions d'habitants. Cela signifie que 17 % de l'humanité, vivant dans des pays industrialisés à économie de marché, réalisent 64 % du produit mondial brut, alors que les pays en développement, qui englobent 49 % de l'humanité, ne réalisent que 13 % de ce produit.

3. Le PNB par habitant se montait en moyenne, en 1970, à 3205 dollars pour les pays industrialisés à économie de marché et à 220 dollars pour les pays en développement. En ce qui concerne les pays socialistes, y compris la Chine, le PNB par habitant était estimé, à la même époque, à 596 dollars.

4. Enfin, si l'on considère l'évolution du PNB de 1960 à 1970, on constate que le fossé entre pays industrialisés et pays en développement s'élargit. Et pourtant le PNB a enregistré une croissance sensiblement comparable dans les pays industrialisés et dans les pays en développement. Mais, dans les pays en développement, la population croît plus rapidement, de sorte que, exprimé par tête d'habitant, leur PNB augmente moins vite que celui des pays industrialisés. Ainsi, de 1960 à 1970, il a passé de 2162 à 3205 dollars par habitant dans les pays industrialisés à économie de marché, en regard d'une augmentation de 184 à 220 dollars dans les pays en développement. La croissance est donc de 48 % pour les premiers et de 20 % pour les seconds. Au cours de la même période, les pays industrialisés à économie de marché ont contribué pour 62 % à l'augmentation du produit mondial brut, les pays en développement pour 11 % seulement.

1 Les indications chiffrées de ce paragraphe et des suivants sont tirées de statistiques de la Banque mondiale. Elles portent sur 141 pays, soit
— 21 pays industrialisés à économie de marché (dont la Suisse),
— 13 pays socialistes (y compris la Chine),
— 107 pays en développement (y compris la Yougoslavie, le Portugal, l'Espagne et la Turquie).

A NOS ABONNÉS

Ce numéro 282 de « *Domaine Public* » marque l'avant-dernière étape de notre série bi-mensuelle estivale.

Le prochain DP paraîtra le 29 août et nous reprendrons ensuite notre rythme hebdomadaire habituel.